

## Histoire de Biarritz

Dès 1784, les bains de mer de Biarritz sont à la mode et Napoléon s'y baigne en 1808. Quand Victor Hugo découvre la localité en 1843, il évoque déjà le risque de la voir devenir une ville balnéaire :

« qu'un hameau de pêcheurs, pleins de mœurs antiques et naïves, assis au bord de l'océan (...) ne devienne à la mode, (que le) village à toits roux et à contrevents verts posé sur des croupes de gazon et de bruyère dont il suit les ondulations (...) ne soit pris du mauvais appétit de l'argent (...) mettant des peupliers sur ses mornes, des rampes à ses dunes, des escaliers à ses précipices, des kiosques à ses rochers, des bancs à ses grottes (...). »

L'impératrice Eugénie, venue à plusieurs reprises avec sa famille, convainc son époux Napoléon III d'en faire leur villégiature. Le couple impérial y séjourne à l'été 1854. Napoléon III décide la réalisation d'un vaste domaine et lui construit une demeure dite *Villa Eugénie*. La présence des souverains amène les têtes couronnées de toute l'Europe et fait le succès de la cité balnéaire que l'empereur créa à partir du village existant, tel Louis XIV à Versailles, en faisant « *la reine des plages et la plage des rois* ». En octobre 1868, au cours des régates de Biarritz, les équipages des avisos à hélice de la division navale des côtes ouest de France *Chamois* (cdt Jules d'Ariès, 1813-1878) et l'*Argus* (cdt Henri Rieunier, 1833-1918, futur amiral ministre de la marine et député de Rochefort) accueillent à leur bord l'impératrice Eugénie et son fils le prince impérial<sup>70</sup>. C'est à Biarritz que Bismarck vient rencontrer Napoléon III en septembre 1865, afin d'obtenir le soutien de l'empereur français à la politique prussienne.

De cette histoire, Biarritz a gardé quelques immeubles caractéristiques comme le casino Bellevue, le Grand Hôtel, l'église anglicane (actuel musée municipal) ou l'église orthodoxe à rapprocher des visites de l'aristocratie russe d'avant la Révolution russe

## La Belle Époque]

C'est de cette époque (pose de la première pierre en décembre 1892 par la reine Nathalie de Serbie et inauguration en juin 1893) que datent les thermes salins de Biarritz, sur un projet de l'architecte Lagarde. En provenance des salines de Briscous, des canalisations souterraines de plus de vingt kilomètres acheminent alors une eau en teneur saline plus de dix fois plus élevée que celle de l'eau de mer<sup>PS 2</sup>. Ces établissements furent fermés à partir de 1953 et rasés en 1968.

Créé en 1894, agrandi deux fois (1911 et 1926) et toujours vivant aujourd'hui, le grand magasin *Biarritz Bonheur* est à l'époque un temple du luxe et de la mode. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, la majorité de ses employés parlent anglais<sup>71</sup>. La ville de Biarritz est également une ville liée à l'histoire de la mode française en particulier la maison Chanel. Coco Chanel y ouvre en 1915 sa 3<sup>e</sup> boutique située 2, avenue Édouard-VII

